TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

LE TEMPS
Jusqu'au 22 à midi : Ciel très nuageux. Giboulées nombreuses, surtout dans le nord-est, suivies d'éclaircies. Température maximum en baisse de 1 à 3 degrés.

Vendredi 22 février 1946
5e ANNEE — N° 515
100, r. Réaumur, Paris, Gut. 80-60.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

PREMIÈRE MONDIALE DE "JERICHO" Le 22 Février AU PALAIS DE CHAILLOT 2 fr.

6e DERNIÈRE

LONGCHAMBON VEUT LICENCIER 10 A 20 % DE SON PERSONNEL

Il lance à la Constituante un appel à la bonne volonté des producteurs

M. LONGCHAMBON expose aujourd'hui à la Constituante les mesures qu'il entend préconiser pour résoudre les problèmes du ravitaillement. En dehors de la question du pain et de la viande, le ravitaillement des villes en légumes et en fruits, qui est particulièrement défectueux, préoccupe le nouveau ministre. Or, dans ce domaine, les ressources du pays sont suffisantes et c'est pour des raisons extérieures à la production elle-même que la crise se prolonge.

D'après les spécialistes consultés, si l'acheminement sur les villes était facilité, si les rouages administratifs étaient simplifiés, il ne fait aucun doute que l'apport en fruits et en légumes se trouverait singulièrement accru.

Il serait également question de créer des organismes restreints plus souples, composés de spécialistes qui réduiraient les formalités au minimum et faciliteraient ainsi un transport rapide des denrées.

Ces moyens ne sont pas nouveaux, mais peut-être M. Longchambon se conformera-t-il à son projet avec plus d'obstination que ses prédécesseurs.

Il s'agit au premier plan de faire appel aux producteurs, de leur montrer la nécessité d'un effort accru. Le bien-être des villes dépend de leur bonne volonté.

En connaissance de cause, que compte faire M. Longchambon ? D'autre part, il procéderait à des coupes sombres dans son administration où il aurait l'intention de licencier 10 à 20 % des fonctionnaires.

LA RUPTURE semble consommée ENTRE DON JUAN ET FRANCO

LONDRES, 21 février. — La radio britannique apprend de Lisbonne que l'ambassadeur d'Espagne au Portugal (Nicolas Franco) a fait savoir au prétendant Don Juan que le Caudillo n'était aucunement décidé à rétablir la monarchie en Espagne.

La rupture serait donc consommée entre les deux hommes.

Les mesures répressives dont sont victimes depuis quelques jours les royalistes espagnols seraient la conséquence de cette rupture.

Le Caudillo a décidé d'autre part de ne plus accorder de visas pour le Portugal aux monarchistes qui ont signé le récent message de confiance à Don Juan.

Enfin, le général Kindelan, leader royaliste, est envoyé en exil à Palma.

LE PAPE PORTAIT UN CHAPEAU ROUGE — COULEUR DE DEUIL

pour remettre le Galero à 29 cardinaux

CITE DU VATICAN, 21 février (A.F.P.). — 29 nouveaux cardinaux — qui avaient reçu hier la barette — ont reçu ce matin, des mains du pape, dans la grande basilique vaticane, le chapeau rouge, le « Galero », insigne de leur dignité.

Le pape est descendu de ses appartements par l'ascenseur intérieur. Après s'être revêtu des ornements sacrés, chapeau rouge couleur de deuil (car la cérémonie se déroule en temps de septuagésime) et coiffé de la mitre lamée d'or, Pie XI a pris place sur « la sedia gastatoria » et a remonté lentement la nef centrale au pas cadencé de ses porteurs en casaque de velours cramoisi.

Pendant ce temps, les nouveaux cardinaux, qui portaient pour la première fois la « cappa magna » à traîne de couleur violette et barette rouge, et souliers noirs bordés de rouge, ont prêté serment.

Puis, tandis que les chœurs de la chapelle musicale pontificale exécutaient des motets, les nouveaux cardinaux se sont avancés chacun à leur tour vers le trône. Se prosternant devant le pape, ils lui ont baisé successivement le pied et la main.

C'est le moment le plus solennel de la cérémonie. Deux cardinaux diacres tenaient au-dessus de la tête du nouveau cardinal, à genoux aux pieds du pape, le chapeau rouge que le saint-père a abaissé sur lui d'un geste de sa main droite en prononçant la formule latine par laquelle il lui remettait cet insigne.

APRÈS MOSCOU

Le Canada publie aujourd'hui un rapport officiel sur "l'affaire atomique"

LONDRES, 21 février (A.F.P., A.P., U.P.). — Répondant aux informations canadiennes d'après lesquelles l'U.R.S.S. serait impliquée dans l'affaire d'espionnage qui a éclaté au Canada, Radio-Moscou a fait hier soir, comme on le sait, une mise au point.

Elle a admis :

1° Que dans la dernière période de la guerre, certains membres de la mission militaire au Canada avaient reçu, de la part de citoyens canadiens, certaines informations de caractère confidentiel ;

2° Ces informations « ne présentaient pas cependant un grand intérêt pour l'U.R.S.S », car les services soviétiques avaient déjà à leur disposition des renseignements plus complets et plus précis puisés dans des publications imprimées relatives au repérage par radio et à des questions analogues.

L'attaché militaire rappelé

3° Il serait ridicule de prétendre, en conséquence, que les quelques renseignements qui ont été communiqués pourraient constituer une menace quelconque pour la sécurité du Canada.

4° Malgré cela, aussitôt que le gouvernement soviétique a eu connaissance des activités de certains membres de la mission militaire soviétique au Canada, l'attaché militaire soviétique a été immédiatement rappelé.

5° La radio s'est élevée enfin contre la violente campagne antisoviétique menée dans la presse et la radio canadiennes depuis les premières révélations du premier ministre Mackenzie King sur cette affaire.

Où est Gochenko ?

Passons maintenant au Canada, où l'opinion publique attend avec impatience la publication prévue pour aujourd'hui, du premier rapport officiel.

Quant à Gochenko, l'attaché d'ambassade dont les révélations sont à l'origine de l'affaire, il est toujours en « détention de sécurité » dans un lieu secret, pour le mettre à l'abri « d'un attentat ou d'un enlèvement ».

Réserve aux Etats-Unis

A Washington, le Département d'Etat a refusé d'commenter l'émission de la radio de Moscou.

Le gouvernement américain a adopté maintenant une position très nette: il ne veut pas intervenir dans l'enquête menée au Canada.

MARTHE RICHARD AVAIT ACCEPTÉ DE FAIRE LIBÉRER UN ALLEMAND

Elle est aujourd'hui poursuivie pour tentative d'escroquerie

Comme « France-soir » le disait dans ses dernières éditions d'hier, Marthe Richard vient de s'entendre inculper de tentative d'escroquerie et d'abus de confiance.

Les faits reprochés à Marthe Richard remontent au lendemain de la libération. Marthe Richard avait été sollicitée de s'occuper d'un Allemand, prénommé Robert, interné salle Cusco, annexe de l'infirmerie spéciale du Dépôt. Cet Allemand était l'amant d'une Française dont Marthe Richard avait fait son amie.

Au bout de plusieurs mois, l'amie de l'Allemand n'ayant pas obtenu satisfaction, relança Marthe Richard. Cette dernière aurait demandé un versement immédiat d'une somme de 300,000 francs.

Flairant une escroquerie, l'amie de Marthe Richard s'adressa à la police. Les policiers conseillèrent alors à la plaignante de se munir de la somme et de relever au préalable les numéros des billets. Le coup classique, en somme, pour prendre en flagrant délit les escrocs.

C'est ainsi qu'à la suite de l'entrevue, un jour du mois de mars de l'année dernière, les policiers purent arrêter Marthe Richard et son complice, Pierre Neime. Le couple fut arrêté au moment où il montait dans une voiture qui, on le sut plus tard, avait été volée par la Gestapo.

L'affaire sommeilla un an...

En raison de la personnalité de Marthe Richard, l'affaire, pendant quelque temps, fut classée.

Depuis hier, M. Lavadoux, juge d'instruction, qui est chargé de l'information, a signifié son inculpation à la conseillère municipale, qui sera, dans quelques jours, confrontée avec Pierre Neime et d'autres témoins.

Nous avons voulu avoir de Marthe Richard une explication sur cette tentative d'extorsion de fonds. Marthe Richard, que nous trouvons chez elle, dans son appartement non loin de la porte Saint-Cloud, a protesté de son innocence.

« Ma conscience n'a rien à se reprocher. Et je suis prête, nous dit-elle, à fournir au juge d'instruction toutes les explications qu'il me demandera. »

René DELPECHE.

GRÈVE GÉNÉRALE EN ÉGYPTE

LE CAIRE, 21 février (U.P.). — Le 21 février a été déclaré « jour de l'évacuation » par le Comité national des étudiants et des travailleurs. Une grève générale doit être déclenchée aujourd'hui. L'appel du Comité national demande cependant aux Egyptiens de maintenir l'ordre et de manifester pacifiquement leur désir de voir les troupes britanniques évacuer le pays.

AUX COMMUNES

BEVIN VA S'EFFORCER D'AMÉLIORER LE « CLIMAT » des relations anglo-russes

(De notre envoyé spécial permanent)

LONDRES, 21 février (Par téléphone). — Les discours que M. Bevin prononce en fin d'après-midi à la Chambre des Communes est attendu avec impatience. Il mettra, espère-t-on, un peu de calme dans les esprits. L'atmosphère est, en effet, à l'anxiété dans les milieux politiques de Londres en ce qui concerne les relations anglo-russes.

Noël Baker a bien dit hier que la franchise étalée par les hommes politiques en présence au cours des différends soulevés au Conseil de sécurité des Nations Unies n'avait fait que resserrer les liens entre la Grande-Bretagne et la Russie. Cela n'a pas empêché M. Mac Millan, ancien ministre britannique en Afrique du Nord française, de déclarer, au nom du parti conservateur, que le pacte anglo-soviétique a virtuellement cessé d'être en vigueur.

DES CENTAINES DE PERSONNES ENSEVELIES DANS UNE MINE DE LA RUHR

G.Q.G. de l'Armée britannique en Allemagne, 21 février (U.P.). — Tard dans l'après-midi d'hier, de violentes explosions souterraines se sont produites dans la mine de charbon « Monopole », située entre Dortmund et Werl, au sud-ouest de Hamm. Plusieurs centaines de mineurs ont été ensevelis.

Des secours ont été immédiatement organisés et les travaux de sauvetage continuaient hier soir avec un éclairage de fortune.

On craint que ce ne soit la plus grave catastrophe survenue dans une mine depuis un siècle.

De GEORGES SIMENON, notre envoyé spécial au CANADA

Des villes se bâtissent autour des mines d'uranium...

...dans ce pays où l'abbé Jolicœur marie Brindamour à Félicie Latendresse

Au moment où tous les regards se tournent vers le Canada, nous recevons un reportage de notre envoyé spécial, Georges Simenon, sur ce pays que les Français connaissent si mal et qui est pourtant sincèrement attaché à la France.

Après cette série — qui s'ajoutera aux notes du carnet de voyage de Georges Simenon que nous avons déjà publiées — nous reprendrons le reportage de Renée Pierre-Gosset, notre envoyée spéciale en Amérique latine. Et nos lecteurs compléteront leur voyage dans le nouveau monde, avec le reportage aux Etats-Unis que Paul Bringuier mène actuellement pour eux des côtes de l'Atlantique à celles du Pacifique.

LES LAURENTIDES, ... février. — Imaginez un village où le maire, qui est un gros cultivateur, s'appelle Germain Ladouceur, où les conseillers Beauséjour, Beausoleil, Latulipe, Lafrance, Louisseize (mais oui, Louis XVI, et celui-là est le coiffeur du pays), où les conseillers, dis-je, sont âprement divisés entre rouges et bleus, les bleus qui sont, bien entendu, les conservateurs, et les rouges qui sont de braves libéraux mais qui n'en constituent pas moins l'extrême-gauche.

Un village où, dans une église décorée de fleurs en papier, l'abbé Jolicœur marie François Brindamour, le fils du quincailler, à Félicie Latendresse, qui louche un peu mais qui est bien honnête...

Un pays où, dans l'annuaire des téléphones d'une ville d'un million d'habitants, on trouve deux colonnes de Choquet et de Choquette, une colonne de Chouinard, quatre colonnes de Bouchard, davantage de Boucher, d'Aubertin, d'Archambault et presque autant de Laframboise ou de Latuile...

Ce n'est pas en France, pourtant, où l'on aurait de la peine à réunir en un seul endroit autant de noms qui fleurent le XVII^e^ et le XVIII^e^ siècle.

Quatre fois l'Europe

Un pays où les enfants et les jeunes filles font encore des rondes en chantant sur des airs de Lulli, où l'on jure par le Saint Sacrement, le Calice et l'Hostie tout en suivant religieusement les processions...

Ce pays-là, plus vaste que l'Europe, est loin de chez nous, de l'autre côté de l'Atlantique. C'est le Canada, que quelques Normands, quelques Poitevins, quelques Saintongeais colonisèrent jadis et que nous revendîmes un jour, après que le Français qui passe encore pour le plus spirituel de l'histoire, l'eût qualifié : « quelques arpents de neige »...

C'est le Canada qui, géographiquement, économiquement, politiquement, bientôt industriellement, peut être considéré comme la quatrième puissance du monde d'aujourd'hui, et qui marchera peut-être bientôt de pair avec les Etats-Unis, la Russie et l'Angleterre dont il fut une des colonies.

Beaucoup de gens en ont parlé, beaucoup en ont écrit et, pour ma part, je demande pardon à mes amis canadiens si, au cours de cette correspondance avec mes lecteurs français, j'en dis quelques mots à mon tour.

Parce qu'il y a trois mois à peine que je vis ici. Pas en touriste. Pas non plus en conférencier qui va de ville en ville, ni en reporter qui questionne et prend des notes.

Je vis ici tout simplement, à la campagne et à la ville. Je vis à peu près comme les gens du pays et ce que je sais d'eux c'est ce que j'en vois tous les jours.

Je viens d'y écrire un roman, d'ailleurs, bien au chaud dans une maison de bois qu'entoure un mètre de neige, et c'est pourquoi mes articles n'ont pas toujours suivi un rythme régulier.

Je m'excuse auprès de mes amis canadiens, ai-je dit, comme, si j'étais journaliste américain, je m'excuserais d'écrire sur la France après avoir passé trois mois à Paris, à Lyon, à Bordeaux et, mettons, dans un petit village de la Brie.

Le journaliste américain ne connaît-il pas la France, n'est-ce pas ?

Or, le Canada est non seulement beaucoup plus vaste, mais infiniment plus complexe et son nouvel essor ne le rend pas plus aisé à définir.

A Québec tout le monde parle français

Descendez-vous à Québec ? Vous avez une ville vieillotte et pittoresque, des portes à rinceaux, des rues aux pavés ronds où tout le monde parle le français, la plupart du temps avec un savoureux accent qui n'est pas tant celui d'une de nos provinces que celui d'une époque de la France, de celle à laquelle les Jacques Cartier et les Champlain sont partis de Saint-Malo et de Brouage pour découvrir les terres des Mohicans, des Sioux et des Pieds Noirs...

Montréal ? Une métropole immense, dure et moderne d'aspect, un centre grouillant de commerce et d'industrie. Quatre-vingts pour cent, ici encore, est de langue français, et cependant dans la plupart des grands bureaux, des banques, des grands magasins, c'est l'anglais qu'on parle le plus.

Ottawa ? La cité du Parlement, des ambassades, le centre des multiples rouages d'un Etat moderne. Anglais ? Français ? Ottawa est une ville anglaise, c'est incontestable, mais passez un pont et dans le premier faubourg il n'y a plus que des Canadiens français.

Toronto ? Purement anglais.

Montez-vous vers le Nord ? Dans des villages qui ressembleraient aux nôtres si les maisons n'étaient en bois, groupées autour d'une église en bois, elle aussi, le plus souvent, vous rencontrerez partout les Lafleur, les Lagroseille, les Trompette et les Mailloux.

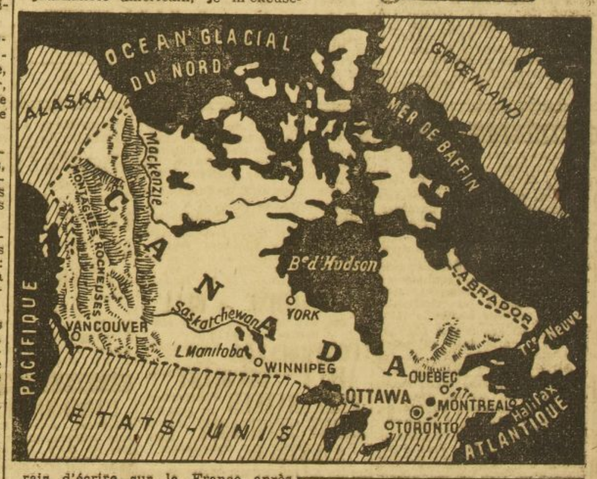
Le Canada 4e puissance mondiale

Mais il restait à parler des immenses terres à blé du Manitoba, du Saskatchewan, de l'Alberta, des forêts et des colons qui les défrichent, des mines d'or et des mines d'uranium autour desquelles des villes se bâtissent, à l'instant même, avec la même rapidité que lors de la ruée vers la Californie et de la fondation de San-Francisco.

Il resterait à parler de tant de choses, même pour quelqu'un qui, comme moi, n'est pas curieux d'aller visiter les Indiens dans leur réserve et de se faire décerner par eux quelque titre d'opérette, après le calumet traditionnel, ni, en général, de visiter les « curiosités » recommandées aux touristes.

Il y a la Gaspésie et ses pêcheurs, il y a les trappeurs de la province

1 SUITE PAGE 2



Marcel POCHON le savant d'origine française dirigeait une usine d'uranium

Parmi les savants compromis dans l'affaire d'espionnage atomique, se trouve M. Marcel Pochon. Ce savant d'origine française dirigeait une usine à Port-Hope, près de Toronto. C'est là qu'il développa et moderna les procédés de traitement de la pechblende, minerai prospecté à Radium City, à 500 kilomètres de Toronto et dont on extrait l'uranium, élément de base de la bombe atomique.

LA HAUTE COUTURE AMÉRICAINE REVIENT ACHETER EN FRANCE

Les Américains redeviennent clients de la haute couture française. Ci-dessus, le président d'honneur de la chambre syndicale de la haute couture parisienne et Mrs Henry Bendel, la célèbre couturière américaine, photographiés hier, à Paris.

La Parisienne sera *au printemps* mince, flexible et gaie

L'Amérique est venue en avion voir présenter les premières collections de la saison

Lucien Lelong présentait, hier matin, la première collection de la saison, devant la presse parisienne, les acheteurs et les journalistes américains venus par avion et par bateau de New-York. Ils n'ont pas été déçus ; nous non plus.

Malheureusement, par décision de la chambre syndicale de la couture, aucun dessin ne pourra reproduire les nouvelles créations de Paris, avant le 1er avril. Les journalistes essayeront de décrire ce qu'ils ont vu, les femmes essayeront d'imaginer ce qu'ils décrivent.

L'artiste Michel Marsay et Jeanine, le mannequin le plus réputé de Lelong. Cette dernière porte une robe de mariée dont elle a enlevé le voile.

La Parisienne vue par Lucien Lelong sera ce printemps faite à l'image d'un chalumeau : fragile, mince, flexible. Elle portera du noir, du bleu marine, tous les tons de jaune et un rose cyclamen très pâle et nouveau.

La jupe est étroite et plus longue qu'en automne — les hanches, rondes depuis quatre ans, sont plates, les épaules sont menues, les manches sont courtes, les décolletés éloquents.

Le matin, cette Parisienne, ultra-Parisienne, portera des tailleurs très « redingote de Napoléon » : basques arrondies, boutons à la hauteur de la poitrine, gilet apparent.

L'après-midi, ses robes imprimées seront garnies de fichus, de berthes, de biais, drapés autour des décolletés. Autres « nouvelles » : la robe du soir courte, en tulle, inspirée par Degas. Des ceintures coupées en forme derrière pour souligner la taille plongeante. Des boutonnages en biais. Des manteaux trois quarts; des effets en trompe l'œil de deux pièces qui n'en font qu'une, des robes du soir claires, très « nues » à jupe fourreau ou à jupe crinoline, des décolletés Louis XV et des décolletés en corbeille exigeant des coiffures relevées.

Gaîté chez Schiap

Schiaparelli est fidèle au rose shocking. Elle hésite entre la tunique fendue des Chinoises et la tenue de cirque. Les clowns et les chevaux se disputent ses imprimés, les épaules tombent, les jaquettes des tailleurs sont courtes, les broderies somptueuses.

Elle pose des capes et des colets sur les épaules, des chapeaux mejons en surah de tons vifs sur les cheveux.

Le jour elle se résigne au noir, et se venge le soir en mélangeant des tons acides et chauds.

Collection gaie, marquée par la personnalité dynamique de Mme Schiaparelli qui, comme toujours, fait du « Schiap ».

Monique DANON.

Hier, à Covent Garden une danseuse soviétique a dansé pour le roi

Les princesses royales assistaient en robe du soir rose à leur premier gala à l'Opéra

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC.)

LONDRES, 21 février (Par téléphone). — Une danseuse des ballets de Moscou a dansé, hier soir, avec l'autorisation personnelle de Staline, devant le roi et la reine d'Angleterre. La jeune Violette Prokhorova fut présentée au souverain avec les autres membres de la troupe de ballet dont la star est la célèbre danseuse anglaise Margot Fontaine.

C'est au grand théâtre de Moscou que la jeune Russe fit la connaissance de Harold Elvin, attaché à l'ambassade d'Angleterre, qu'elle épousa quelques semaines plus tard. Il fallut deux ans pour qu'elle obtienne l'autorisation de quitter son pays et de rejoindre son mari. Dès son arrivée à Londres, elle s'est consacrée à nouveau à son art favori : la danse.

Cette soirée, à Covent Garden, marquait la réouverture de l'Opéra de Londres, utilisé pendant six ans à d'autres fins. Les 2.000 places avaient été louées à l'avance et toutes les personnalités importantes de la capitale étaient présentes. Les femmes étaient en robe du soir décolletées et presque tous les hommes en habit et cravate blanche. M. Attlee, M. Bevin, M. Gousev, ambassadeur des Soviets, et presque tous les membres du gouvrnemnt britannique et du corps diplomatique étaient présents. Dans la loge royale, le roi était en uniforme d'amiral, tandis que la reine et la reine Mary portaient les deux seuls diadèmes aperçus dans la salle. Les princesses, qui assistaient à leur premier grand gala à l'Opéra, étaient en robe du soir rose.

L'atmosphère de la salle était presque celle d'avant guerre, avec, cependant, quelques notes discordantes tel M. Bevan, l'enfant terrible du gouvernement — le seul qui, au banquet donné par le roi aux délégués des Nations Unies, se présenta en veston. Hier soir il récidiva, apportant avec quelques autres la note d'austérité du jour.

« LE LIONEL-DE-MARMIER » NOUS REVIENT

BUENOS-AIRES, 21 février (U.P.). — Le « Lionel-de-Marmier » quittera aujourd'hui Buenos-Aires pour la France, à 14 heures (heure française). Il n'aura à son bord ni passagers ni courrier.

Les M. P. abattent un G. I., station Strasbourg-St-Denis

Vers 22 h. 30, à l'intérieur de la station de métro « Strasbourg-Saint-Denis », la « Military Police » a abattu, à coups de feu, un soldat américain qu'elle recherchait et qui, sur le point d'être appréhendé, avait fait feu sur les policiers.

CAMÉO CINÉPHONE CHAMPS ÉLYSÉES
JACQUES DUMESNIL MARCEL HERRAND ARIANE BORG ET MILA PARELY
Dans LE PÈRE SERGE d'après TOLSTOÏ
AVEC ARMAND BERNARD ET LOUIS SALOU
Un drame d'amour à la Cour des Tzars

la Belle et le Monstre

OU

LE GRAND AMOUR DE MONSIEUR DE MIRABEAU

Récit historique de Henriette CHANDET

21

En résidence surveillée à Pontarlier, en vertu d'une lettre de cachet obtenue contre lui par le marquis son père, le jeune Mirabeau, malgré sa laideur, est devenu l'amant de Sophie, la belle épouse du vieux président de Monnier. Leur liaison est découverte. Sophie est gardée à vue par les siens. Mirabeau, rompant son ban, s'enfuit à Thonon, puis à Lyon, puis à Sorgues, échappant miraculeusement aux argousins mis à ses trousses. Il essaie de se réconcilier avec sa femme. Elle répond par une lettre insultante. Mirabeau n'y tient plus : la seule femme qui l'aime et qu'il aime c'est Sophie. Malgré tous les obstacles, il décide de la retrouver.

Les amants des Verrières

CHEZ M. de Monnier, huit jours plus tard, on faisait la prière du soir. Le vieux président donnait à cette cérémonie une importance solennelle. Il avait été, en son temps, un homme du XVIII[e] siècle. Mais, près de la mort, il prenait ses précautions avec l'éternité.

Les domestiques étaient agenouillés en demi-cercle sur le sol même. Ils savaient que la moindre distraction entraînerait leur renvoi immédiat. En conséquence de quoi rien n'était plus édifiant que cette vieille maison franc-comtoise rassemblée autour du maître et louant l'Eternel.

M. de Monnier lisait les prières. Les autres faisaient les réponses. Puis tous s'abîmaient dans une longue méditation censée pleine de pensées édifiantes, de repentirs et de vœux.

Un coup sec frappé sur une table indiqua la fin de l'exercice de piété.

Les domestiques relevèrent la tête. Et ce fut le valet de pied Jean-François qui remarqua que le prie-dieu sur lequel Sophie s'agenouillait d'ordinaire était vide.

— Où est donc Mme la marquise ? fit-il à haute voix.

M. de Monnier tressaillit.

— Quelqu'un de vous l'a-t-il vue sortir ? demanda-t-il.

Au même instant, son visage desséché, parcheminé, devint plus pâle encore.

— Que tout le monde la cherche, ordonna-t-il d'une voix étouffée. Fouillez la maison, le jardin, les environs. Retrouvez-la à tout prix !

Mais déjà Sophie galopait sur la route. Sur la culotte de cheval qu'elle avait passée avant de se rendre à la prière, sa jupe d'indienne flottait.

C'était une équipée insensée, un coup d'audace incroyable qui était en train de réussir.

Avec Mirabeau, Sophie avait combiné dix plans d'évasion. Ils étaient compliqués, perfectionnés, presque raffinés. Et, au dernier moment, tout s'était réduit à cette course folle, à ce va-tout.

La veille, Sophie avait reçu de son amant un billet. Mirabeau lui faisait connaître qu'il était arrivé à la frontière neuchâteloise, aux Verrières, et qu'il l'attendait.

Il lui demandait de s'enfuir par tous les moyens.

Sophie n'avait même pas réfléchi. Un véritable automatisme, né de sa longue attente et de sa passion exaspérée, avait déjà agi pour ainsi dire en dehors de son contrôle. Si elle s'était arrêtée un seul instant à peser les chances, jamais elle n'aurait osé ce qu'elle osait.

Elle avait couvert d'or le contrebandier qui lui avait apporté la lettre de Mirabeau. Cet homme avait consenti à tenir un cheval tout prêt, vers 9 heures du soir, devant la maison de M. de Monnier.

Il avait fallu un miracle pour que, pendant la prière, Sophie pût sortir sans déranger personne, sans être remarquée.

Maintenant, elle galopait sur la route des Verrières.

Nulle joueuse n'avait jamais joué une pareille partie de quitte ou double. Devant Sophie, il y avait le bonheur. Derrière elle, il y avait la prison. A côté d'elle, il y avait le danger de se tuer en tombant de cheval.

Sophie ne tomba pas de cheval. Sophie ne fut pas rattrapée par les serviteurs du marquis qui couraient sur ses traces. Mais elle ne fut jamais capable de se souvenir de ce qui s'était passé cette nuit-là.

Sauf ceci :

Au moment où son cheval, fourbu, s'arrêta devant l'hôtellerie des Verrières, en territoire neuchâtelois et qu'elle-même, épuisée, se laissa glisser de sa selle, un homme se jeta sur elle, l'enleva dans ses bras et l'emporta comme un furieux.

Les amants de Pontarlier s'étaient rejoints...

×

Les premiers jours furent une félicité indicible. Sophie et Mirabeau les passèrent aux Verrières mêmes, à toucher cette frontière derrière laquelle il n'y avait plus désormais pour tous deux, s'ils la repassaient, que la certitude de la captivité.

L'excès de leur bonheur leur enlevait jusqu'au sens de la prudence. Puisqu'ils étaient ensemble, il leur semblait que rien désormais ne pouvait plus les atteindre. Ils se sentaient plus forts que le monde ligué contre eux.

Ce n'est qu'à la fin de la première semaine qu'ils commencèrent à parler de l'avenir.

De l'argent, ils en avaient un peu. Sophie, avec cette moralité élastique des femmes éperdûment éprises, s'était pourvue. La nuit précédant sa fuite, elle s'était levée avec des précautions infinies, avait ouvert le secrétaire de son mari et ramassé tout l'or qu'elle avait pu trouver.

Ce n'était pas encore beaucoup. De quoi vivre deux ou trois mois.

— Qu'importe l'argent, avait souvent pensé Sophie. Je travaillerai de mes mains s'il le faut.

Encore fallait-il trouver à travailler, même de ses mains. Ce n'était pas aux Verrières que les deux amants pouvaient trouver un emploi. Si près de la France, d'ailleurs, ils étaient constamment exposés à un enlèvement.

Ils délibérèrent sur l'endroit où ils chercheraient un asile plus sûr. Même ces projets, au bout desquels il n'y avait toujours que la médiocrité de l'exil, s'irradiaient de bonheur. Il leur semblait que la terre entière leur appartenait.

Mirabeau lâchait la bride à sa puissante imagination.

— Allons à Constantinople. J'entrerai au service du Grand Turc.

— Mais tu seras obligé de te faire musulman.

— Pourquoi pas ?

— Tu prendras plusieurs femmes. Je mourrai de jalousie.

— Eh bien ! allons à Saint-Pétersbourg. La femme de génie qui règne sur la Russie m'accueillera à coup sûr, car elle aime les lumières de la philosophie. Mais je ne puis me contenter d'être un écrivain courtisan, comme Diderot. Je demanderai à Catherine de me confier une province. Une province, là-bas, c'est la France en plus grand. Toutes les idées que je remue déjà depuis dix ans trouveront dans cette terre vierge un champ d'application immense. Je féconderai le sol, je tracerai des routes, je creuserai des canaux. Je fonderai des manufactures, je diffuserai l'instruction dans le peuple. Vois-tu, Sophie, je jouerai à mon père le bon tour de mettre en application quelques-unes de ses maximes. Je me vois déjà en boyard et toi en boyardesse !

Sophie écoutait, grave.

— Non, dit-elle, je ne veux pas de la Russie.

— Quelles sont vos raisons, belle dame ?

— La Russie serait ma rivale. Tu te donnerais tout entier à ton œuvre et tu n'appartiendrais plus à ta Sophie.

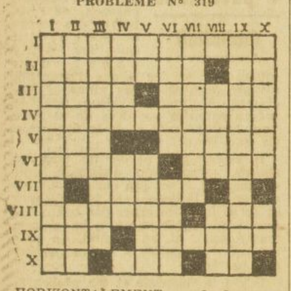
En disant ces mots, elle appuyait sa tête à l'épaule nue de Mirabeau.

DEMAIN :

Deux Français de plus à Amsterdam

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 319



HORIZONTALEMENT. — I. Qui exercent un attrait (10 lettres). — II. Très fécond (7 i.). Conjonction (2). — III. Y être c'est être dans la misère (4). Tronc commun (5). — IV. Détenu (10). — V. Espèce de manguier (3). Qui demande un astiquage (5). — VI. Organes (5). C'est le rat qui en délivra le lion (4). — VII. Récompense des petits (5). — VIII. Placé pour observer (6). Se porte (3). — IX. C'est un refus (3). Monture divine (6). — X. Pronom (2). Eprouvent (3). Règie (2).

VERTICALEMENT. — I. Endurant (10 lettres). — II. Coupa les bavures (6 i.). Ecrivain américain (3). — III. Elle peut être redressée lorsqu'elle est prise à temps (9). — IV. Bœufs sauvages (4). Vit partir une dépêche falsifiée (3) — V. Démonstratif (2). Chef de rebelles (5). — VI. Envoyant dans un autre monde (5). Espèce (4). — VII. Dispense (7). — VIII. Il est nécessaire à l'épanouissement des enfants (4). Appartient (3) — IX. Se fasse entendre (10) — X. Mesures de volume (6). Pronom (2).

Solution du Problème N° 318

HORIZONTALEMENT. — I. Cornichons — II. Aboulie. Au. — III. Potelés Re. — IV. Ili. Iliade. — V. Tests. Ob. — VI. Saindoux — VII. Léo. Bien. — VIII. Arilie. Dur — IX. Tirée. Lèse. — X. Nés. Dorés.

VERTICALEMENT. — I. Capitulât. — II. Obole. Erin. — III. Rôtissoire. — IV. Nue. Ta. Les. — V. Illisible. — VI. Cieine. — VII. Hésiode. Lo. — VIII. Abonder. — IX. Nard. Use. — X. Suée. Xérès.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 3 A

PAR MILLIERS, LES SANS-FILISTES répondent à notre referendum

Nous continuons à recevoir par milliers les réponses à notre referendum sur la radio. Nous publierons une nouvelle fois, cette semaine, le bulletin qui permettra à ceux qui ne l'auraient pas encore fait de transmettre leur opinion à ceux qui seront, demain, chargés des destinées de la radiodiffusion française.

Le dépouillement de notre referendum sera fait en présence d'un huissier et sous le patronage d'un confité composé de personnalités de premier plan, dont voici la liste :

André GILLOIS, directeur de la Chaîne parisienne de la Radiodiffusion française.

Yves GROSRICHARD, commentateur à la Radio et chef des Services politiques de « France-soir ».

Jean GUIGNEBERT, président du Conseil supérieur de la Radiodiffusion française.

Lionel HART, directeur de « Radio-46 ».

Pierre LAROCHE, critique de radio de « France-soir ».

Jacques LASSAIGNE, directeur de la Chaîne nationale «de la Radiodiffusion française.

Georges LECOMTE, de l'Académie française, président de la Société des Gens de Lettres.

Mme LEFAUCHEUX, député à l'Assemblée constituante, déléguée à l'O.N.U.

André LUGUET, président du Syndicat des Artistes dramatiques et lyriques.

Professeur Henri MONDOR, de l'Académie de médecine.

Eugène MOREL, secrétaire général du Syndicat des journalistes.

Marcel PAGNOL, président de la Société des Auteurs.

Jules RIMET, président de la Fédération française du Football et du Comité national des Sports.

Albert WILLEMETZ, président de la Société des Auteurs, Editeurs et Compositeurs de musique.

Albert WOLFF, chef d'orchestre, directeur de l'Opéra-Comique.

BRINDAMOUR épouse Félicie LATENDRESSE

SUITE 1

de Québec et du Labrador. Il y a les habitants de certaines îles qui ne sont ravitaillés par bateau qu'une fois par an et qui ont failli ne pas l'être cette année, le bateau ravitailleur, après avoir vainement attendu pendant un mois la possibilité d'accoster, étant sur le point de faire demi-tour quand s'est enfin produit une accalmie.

Il y a les Esquimaux du Grand Nord et, parmi eux, à l'heure qu'il est, des missionnaires à qui il a été impossible de porter du secours depuis deux ans.

Manœuvres "atomiques" dans le Grand Nord

Il y a, toujours au moment où j'écris, une petite armée moderne en marche vers ces régions du Grand Nord pour y exécuter des manœuvres et des expériences en vue de la guerre atomique.

Comprenez-vous maintenant que je m'excuse auprès de mes amis canadiens d'avoir l'outrecuidance d'écrire sur leur pays qui, après sa participation tant militaire qu'industrielle à la guerre, joue en quelque sorte le rôle de balancier entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et qui est un des tout premiers parmi ceux sur qui le monde compte pour alimenter les sept ou huit dixièmes de la population affamée du globe et pour remettre la machine en marche ?

Et pourtant, il faut bien qu'on en parle, et qu'on en parle aux Français en particulier, parce que, justement, il s'agit d'un pays issu pour une bonne part de la sève française et, peut-être à cause de cela, un des pays que nous connaissons le plus mal.

Du moins me contenterai-je de donner quelques croquis familiers de ce pays où, dans une église de village, on peut voir l'abbé Joliœur marier François Brindamour à Félicie Latendresse et où le coiffeur s'appelle sereinement Louis XVI.

Georges SIMENON.

Copyright by France-soir *and Georges Simenon.*

Loterie Nationale

Voici les résultats de la 43e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1		
2		
3	33	800	1.500
	53	400	600
	303	5.000	8.000
4	0.144	20.000	25.000
5	21.555	100.000	50.000
	23.415	160.000	90.000
	60.635	100.000	50.000
6	09.166	100.000	50.000
7	00.537	140.000	80.000
	3.087	80.000	40.000
	058.817	500.000	200.000
	117.437	1.000.000	300.000
	233.597	6.000.000	2.000.000
	254.917	1.000.000	300.000
8			
9	89	600	900
	749	10.000	15.000
	09.409	120.000	60.000
	32.799	180.000	120.000
0	0	200	300
	6.470	50.000	30.000
	047.110	500.000	200.000
	50.570	100.000	50.000

Le prochain tirage aura lieu le 27 février.

IMPOT de SOLIDARITE
CONFIEZ VOS DECLARATIONS A DES SPECIALISTES
C. I. F., 6, Faubourg-Poissonnière

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Rich.-Drouot) RIC. 64-17

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 19.500
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE 3 PORTES GLACE 17.500
SALLE à MANGER 19.500
MÉTRO : STRASBOURG-ST-DENIS

MOLYNEUX
présente
AUJOURD'HUI
15 heures
5, rue Royale

contre RATS INSECTES ÉPIDÉMIES
au service DE VOTRE CONFORT DE VOTRE SÉCURITÉ ET DE VOTRE SANTÉ
SFPC CHIMIE-PROTECTION
GOB 45-17
49, Boul. Port-Royal

Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie
Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

TSF ASPIRATEURS RADIO-CLARTE
68, boulevard Voltaire - PARIS-XI[e]
6 à 15 mois CREDIT
Depuis 530 fr. par mois. — Garantie totale.

Pour vos vieux BIJOUX ET BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)

MARCEL ROCHAS
PRESENTE
sa nouvelle collection
PRINTEMPS 46
le 22 Février, à 15 heures
Sur invitation seulement

Tirage du 20 février
500.400

CALENDRIER DES COLLECTIONS
Jacques GRIFFE ..... | 6, rue des Saussaies. | A partir du 26 février à 15 h.

Ici les sports

Le "treize" de France a fait ce matin 150 mètres en autocar

La fin d'un mauvais mélo

L'équipe de France de rugby « treize » a quitté Paris ce matin pour Londres.

A 6 h. 20, un grand autocar « noces et banquets » est venu la prendre à son hôtel pour la conduire à la gare Saint-Lazare... à 150 mètres environ.

Le reportage du match de rugby à XIII France - Angleterre sera assuré par notre envoyé spécial Pierre Grosmolard.

Sur le quai, le talonneur Martin contait ses dernières aventures :

— Espagnol de naissance, j'attendais depuis des mois ma naturalisation. Je l'ai obtenue avant-hier. Il était temps... car il me fallait encore posséder un passeport, demander le visa...

Un veinard, ce Martin... Puig-Aubert l'a baptisé sur le quai de la gare :

— Tu seras le fétiche ! lui a-t-il dit.

Jacques CHAPUS.

Ni Oubron ni Ramoulux C'est "Beau-Papa" qui a fait le coup

Ainsi qu'on devait le prévoir, comme tout le monde avait raison dans l'histoire du championnat de Paris de cyclo-cross, personne n'a eu tort.

La justice fédérale et expéditive a commencé par trancher l'affaire... en deux.

Les coureurs d'abord.

On s'est vite aperçu qu'en dépit des apparences, ce n'est ni de Oubron ni de Ramoulux qu'il était question.

C'est bien eux, certes, qui coururent ; mais cela n'avait rien à voir avec le cas.

On l'apprit brutalement quand demeurèrent en présence les deux véritables intéressés.

L'un accusait avec une dramatique naïveté. C'était M. Veniveaux, le directeur sportif désé, qui avouait se perdre un peu dans la sombre trame de l'histoire.

L'autre, l'accusé, était la révélation de la soirée. Il s'agissait d'un certain M. Duval, dit « beau-papa », le plus fidèle, le plus exubérant, le plus fantaisiste des supporters de Robert Oubron ; le plus gaffeur aussi.

Dimanche dernier, dans la joie du triomphe de son favori, il offrit 10.000 francs, à titre de prime, à Ramoulux qui venait malheureusement d'être battu au sprint. De là le quiproquo que M. Joinard, à la tête d'une nombreuse commission, tira au clair en moins de trois heures.

Performance remarquable, si l'on tient compte du fait que le jugement rendu a satisfait tout le monde. Même M. Duval qui, pour sa fâcheuse ingérence, se voit retirer jusqu'à nouvel ordre une licence de soigneur dont il reconnaît d'ailleurs n'avoir nul besoin.

André COSTES.

Ils étaient huit welters...

Il en restera deux

C'est encore la main experte et innocente de G. Berretrot qui tirera au sort dans le chapeau d'un monsieur du premier rang, la composition des deux demi-finales du tournoi des welters, ce soir 20 h. 30, sur le ring de la salle Wagram.

Le dernier « carré » laissé en présence :

CLAVEL, qui a battu Pasquier, après avoir quelque peu déchi au cours des deux dernières reprises ; **BOIGY,** dont la victoire sur El Baz déclencha l'ire des spectateurs nord-africains, **MARCHETTI,** le decevant vainqueur de Piette, et Mierawa qui, finalement, a triomphé de Boina.

G. S.

DAUTHUILLE est trop «tendre» pour Charron... estime Jean Despeaux

Dauthuille, grâce à son « swing du droit, devrait vaincre Charron. Telle est, en résumé, l'opinion de Diouf parue hier dans « France-soir ».

Voici maintenant l'avis de Jean Despeaux, qui lui aussi a rencontré les deux hommes.

— Charron, plus « dur », plus expérimenté, frappe au moins aussi sec que son jeune adversaire : ses « punches », en tout cas, sont plus dangereux que ceux de Dauthuille par la façon dont ils sont délivrés. Par ailleurs, la boxe du Poitevin est beaucoup plus serrée. Charron verra certainement beaucoup d'« ouvertures » dans le jeu de Dauthuille. Si Charron boxe comme il a travaillé devant Tenet, ses chances de vaincre seront, à mon avis, de 7 contre 3...

Après cette de Diouf, voilà une opinion opposée qui a défe. d tout aussi bien ...

G. S.

Les tennismen suédois ont préféré l'Opéra aux courts

17 heures... Nous piétinons depuis une demi-heure dans le hall du Grand Hôtel, dans l'attente des deux gloires du tenis suédois : Bergelin et Ornberg.

Enfin d'un taxi débouchent cinq hommes encombrés de paquets de tailles diverses, d'où émergent à la fois raquettes de tennis et... cartouches de cigarettes.

Les mains enfin libres, Lennart Bergelin extrait un sac de bonbons d'une de ses poches et commence la distribution...

Quelques minutes plus tard, nous déambulons entre Lennart, l'immense vainqueur d'Yvon Petra et Forster Ornberg dans la direction de l'Opéra.

Le violon d'Ingres — si l'on peut dire — de Forster est en effet le piano. Compositeur et étudiant à l'académie de Stockholm, fils de musicien, il vint d'ailleurs au tennis par accident.

Un accident à la jambe gauche, survenu au cours d'un match de football, lui fit renoncer à ce sport.

Quant à Lennart, il est surtout curieux de ce Paris qu'il ne connaît pas.

Il ne nous confie pas ses espoirs sportifs. Son capitaine lui fait confiance et les courts de la rue Saussure étant moins rapides que ceux de Stockholm, il n'aura pas le désavantage d'une trop grande vitesse de jeu.

Et puis il a jusqu'à samedi pour se reposer et dormir avant le tournoi.

Monique BERLIOUX.

« RECORD » VOUS OFFRE UN VOYAGE A LISBONNE

« Record », l'hebdomadaire des sportifs dont le premier numéro paraîtra le 28 février, vous donne la possibilité d'assister au match France-Portugal à Lisbonne. Il vous suffira pour cela de remplir le bulletin ci-dessous. Les réponses seront reçues jusqu'au 2 mars, le timbre de la poste faisant foi. Il s'agit de désigner les huit vainqueurs qui participeront aux quarts de finale.

QUESTIONNAIRE à remplir et à adresser à *France-soir* (Referendum Coupe de France) 100, rue Réaumur, Paris

QUI gagnera les matches suivants (indiquer le nom du vainqueur sur le pointillé).

STADE FRANÇAIS - TOULOUSE .....
MARSEILLE - SOCHAUX .....
CANNES - RED STAR .....
LILLE - ROUEN .....
LYON - LE MANS .....
RACING - COLMAR .....
GIRONDINS - SETE .....
CLERMONT - LE VESINET .....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES : Quel sera : 1° Le (ota) des buts marqués au cours des 1/8 de finale ? .....
2° Le club qui marquera le plus de buts ? .....
3° Le club qui encaissera le plus de buts ? .....

NOM ..... Prénom .....
Adresse .....
.....

NUVOLARI A INDIANAPOLIS !

ROME, 21 fév. — Le champion italien Tazio Nuvolari participerait, en mai prochain, au Grand Prix automobile d'Indianapolis.

Il piloterait une Maserati de 3 litres 800 de cylindrée.

Villemain bat Wouters par abandon

BRUXELLES, 21 février. — Le champion français Villemain a battu le Belge Wouters par abandon au huitième round.

Dès la première reprise, Wouters avait été envoyé au tapis par une droite au menton.

De son côté, le champion de Belgique poids moyens, Al Baker, a nettement battu aux points, en dix rounds, l'Espagnol Marcel Garcia.

Ce soir les potaches auront des champions

EN RUGBY. — Les scolaires et universitaires parisiens connaîtront, ce soir, leur champion. En finale, les H.E.C. rencontreront l'Institut Agro au stade Charlety.

EN BASKET. — Finale féminine entre l'E.N.E.P.S. et l'Inst. R.E.P., à Lacrételle.

EN CROSS-COUNTRY — Finale à la Faisanderie avec les lycées d'Orléans et de Chartres, Sainte-Geneviève, etc.

LES EQUIPES DU « TOUR »

Nous avons déjà annoncé que le « Tour 46 » partirait de Monaco pour rejoindre Paris. Les étapes en seraient Digoe, Briançon, Genève, Dijon, avec repos à Genève.

Par ailleurs, huit équipes de dix hommes prendront le départ, dont six au moins seront nationales.

La Hollandaise VAN FEGGELEN SERA DIMANCHE A MOLITOR

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes... des nageurs. Et dimanche, la recordwoman du monde de nage sur le dos, Koster Van Feggelen, rencontrera Monique Berlioux à la fête du Racing, clou de la saison hivernale, à Molitor.

Après son forfait, la nageuse hollandaise a confirmé hier sa venue. Souhaitons que ce ne soit pas une fausse nouvelle.

Par ailleurs, le Racing annonce toujours le champion de Hollande Hoving.

Le match à trois Jany-Henri Padou-Hoving doit permettre à Jany de réaliser un exploit. Le Toulousain d'ailleurs quitte la cité des violettes et il nagera, comme nous l'avons dit, ce soir, à Lyon, pour les jeunes élèves de Busch et du C.N.L.

Autre match à sensation : Nakache-Grosborne sur 100 m. brasse « papillon ».

BOBOIS
92, Bd SÉBASTOPOL - PARIS
(MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL)
CHOIX IMPORTANT DE Chambres à coucher Salles à manger et Studios
CHAMBRE complète 29.500 fr
Ah quel plaisir d'avoir des meubles Ah quelle joie BOBOIS
Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
S. BOULEV. STRASBOURG. Métro : Strasbourg-St-Denis

Parlez anglais en 1 mois
chez vous avec disques ou à Mimé phone avec le cinéma parlant. 15, boulevard des Italiens. RIC. : 83-46. BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES

IMPRIMERIE
1, Place de la Gare, JARVILLE (Nancy)
Vend 8 machines TYPO 2 mach. OFFSET 10 machines LITHO
Matériel de clicherie et tous accessoires
Demandez un état complet.
Visible du 26 février au 1er mars inclus, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures ou sur rendez-vous.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 29-90 PRÈS ITALIENS / EN BOUTIQUE !

TOUS TRAVAUX BOIS
Spécialité
Agencement de magasins
Etabl. MARIAUD
122, rue du Landy, SAINT-OUEN
Clignancourt : 03-68

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

BEDFORD
Tracteurs semi-remorques 6 tonnes disponibles
AUTO-HALL concessionn. Gal. 90-16 30, r. Guersant (17e)

MADAME, CHEZ VOTRE PARFUMEUR
LE ROUGE SOURIRE
ADHERENT ET GRAS

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94 Soirées dansantes

MAIS OUI, MADAME
vous devez conduire votre jeune fille à
MOGADOR LA VIE DE CHATEAU
l'Opérette qui fait rire tout Paris avec les as du rire : Max REGNIER et Alice TISSOT
Soir. 20h.30 Mat. : Dim. 15h. Salle chauffée

THEATRE GRAMONT
La Fugue de Caroline
d'ALFRED ADAM

SARAH-BERNHARDT
« Représentation dramatique d'un intérêt théâtral exceptionnel. »
André FRANCK (*Le Populaire*).
LE SOLDAT ET LA SORCIERE
4 actes de SALACROU
« La miraculeuse rencontre d'un grand personnage et d'un grand comédien, Pierre Renoir est extraordinaire. »
Jacques MAUCHAMPS (*Spectateur*)
TOUS LES SOIRS A 20 h. 45 (sauf vendredi) et DIMANCHE MATINEE
Location : Théâtres et Agences

Pas un mot à la Reine-Mère

THEATRE PIGALLE
La Revue somptueuse et triomphale
FOLIES-MONTMARTRE
Tous les soirs 20 h. 30. — Matinées Dimanche et Lundi 14 h. 30

HONOLULU
49, rue des Acacias - GAL. : 45-52
Le cabar.-dancing de l'Etoile
HENRI GENÈS
avec l'orchestre RANCUREL
et nombreuses attractions
Soirée 21 h. Mat. : Sam., Dim., 15 h.

LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. : 81-52
présente
LES SŒURS ETIENNE
ARMAND MESTRAL
CLAIRE TROMPETTE
MAVOUNZI
2 orchestres SALERNO
Retenez votre table.

GAITE-LYRIQUE
Demain VENDREDI, 20 h. 30
LES SALTIMBANQUES
Représentation exceptionnelle

DEMAIN
UNE EXPRESSION DE LA BONTÉ HUMAINE
MARIE-LOUISE
au REX

le rêve
TRANSMISSION PAR LA
B. B. C.
3, Boulevard Poissonnière *DEMAIN*, à 23 H. 45
CHARLEY LEWIS JEAN STORNE et leur Jazz
NICOLAS CIERI et son Tango
ANDREX — Francine AUBRET — Germaine ROGER

DEMAIN
MARBEUF
une grande production américaine inédite de DAVID O. SELZNICK
ENVOL vers le BONHEUR
(INTERMEZZO) (GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN 1945)
INGRID BERGMAN LESLIE HOWARD
VERS ORIGINALE S.T.F. FRANÇAIS
OTTO

DEMANDES D'EMPL. 30[e]

Homme 36 a. actif courant publicité et cinéma ch. pl. stable et d'avenir. Ecr. N° 13.473, Fr-soir.

J.F. 26 a. cherche place secrétaire sténo-dactylo, sér. références. Ecr P.R., N° 13.584, France-soir.

2 PEINTRES ARTISANS LIBRES DE SUITE. Suffren 64-38

Jne Femme bonne éducat. et cult. ayant occup. poste administrat. cherche secrétariat comport. activité intéressante et confiance. Ecrire : 6, avenue Lamballe (16e)

Instituteur 33 ans Brevet sup. ch. travail à Paris dans entreprise privée. Ecrire à FLEURY, 15, rue Pierre-Dupont, PARIS (10e).

J.H. 32 ans cherche place stable pouvant tenir service livraisons ayant connaissances imprimerie. Ecr. P.R., N° 13.531, France-soir.

Fem. 35 a. sér. réf. ch. empl. manutention. Ecr. 13.541, France-soir

H. 30 a. bon. cult. gén. actif com. cherche sit. com. ou ind. avenir. Ecr. C.P.R., 13, r Lafayette (9e)

TRAVAUX A FAÇON 80[f]

Entretien, rabotage, encaustic. parquet, GEORGES. ROQ. 14-57.

« LA DUNKERQUOISE » Entretien et mise en état des parquets. Tous travaux nettoyage. 20, r. Rochebrune, Paris. Roq. 90-34

MONTRES Réveils, Pendules. Réparation rapide. CARCENAC, 50, rue Lecourbe.

Peinture à l'huile. Ripolin. Pap. Exécut. rap. Sinson. DOR. 53-63.

Trav. peint. papiers, vitrerie. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

LEMAR tous travaux peinture, devis grat. GUT. 40-15.

MECAN. CHAUDR. ELECTR. Plans, Etudes, Améliorations de toutes fabrications. — Ecrire : P.R., N° 13.464, FRANCE-SOIR.

Réparat. Autos, Motos par Artisan tps raison. 7, rue Boissière (16e)

OFFRES D'EMPLOIS 100[f]

On demande
MODELISTE HOMME
pour tailleurs et manteaux
PREMIÈRES MAINS robes
RECEPTIONNAIRE atelier robes
S'adr. Gourko, 3, r. de Metz, Paris.

Secrét. Sténo-Dact. conn. Compt. Ecr. Proto, 55, fg Montmartre-9e

Sténo-Dactylo et écritures. Ecrire av. référ. Ets SOUCHER, 2, rue de la Roquette, qui convoguera.

On dem. bon Chef de Groupe bur. d'Etudes petite mécanique, expérimenté. Emploi stable. Cantine. Etab. PHILLIPS ET PAIN, 31, rue de la Vanne, MONTROUGE.

On dem. danseuses, mannequins et débutantes. Se prés. 17 a 18 h. FEMINA, 167, rue Montmartre.

Excel. Secrét. Sténo-Dactylo apte aux travaux administ. Rapide méthodique. Emploi stable. Cantine. Ets Phillips et Pain, 31, r. de la Vanne, Montrouge. 10e Pte Orléans

Cie MACHINE « BULL »
92 bis, av. Gambetta, Paris (20e) matin de 9 à 10 h.
CONTROLEURS Fabrication
AFFUTeurs-DECOLLETeurs
PREPARATEUR 2e échelon
AGENT TECHNIQUE laboratoire
AJUSTEURS Fabrication
ou N° A. 1.148, SPMO, 2, cité Milton

OCCASIONS DIVERS 120[f]

Ach. Tles Mach. à Ecr. et à Calc. LEGUE, 24, r. Nancy. BOT. 30-55.

Georges, 28, r Vignon, ach. tr. cher TAPIS d'Orient — OPE. 04-22.

Tapis Apr. 19 h. PAS. 57-13.

ACHAT MEUBLES
tapis, appart. compl. ROLLIN 104, fg Saint-Antoine. DOR. 63-71.

Ch. Mach. à Ecrire et à Calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75.

Ch. machine à écr. et 11 Citroën. GIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63

ACHETE MEUBLES
BUREAUX Cabinets de travail. Fauteuils cuir. Tous autr. bx meubl. MIC. GUT. 44-27.

STUDIOS MEUBLES de BUREAUX
CUNY, 53 rue Nancy CHAMBRES
d'Hauteville

ACHETE Meubles, Tapis, Vêtem. Objets div. Va à dom. MORIN 10, Av. Pte-Ménilmontant. Mén. 71-72

FAUTEUILS CANAPES LITS et DIVANS
FABRIQUE 33, fg St-Antoine 11e Dans LA COUR rez-chaussée à dr. Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13
VENTE 500

FUTS FER 200 L.
LACOMBE. — POR. 24-72.

VOTRE TAPIS vaut 1 brillant. Vendez-le à M. Forté, 8, r. Rabelais-8e. ELY. 99-39.

Cherche Mach. à Ecrire et à Calc. FREGY, 8, r. Vivienne. Cen. 82-99

Ach. 1 mach. à écrire et 1 à calc. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 51-23

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urs. Mlle A. Marie. Tru. 24-49.

Vds moules à plâtre passe-part. à pierr. 131, av. Gambetta, Bagnolet

Ach. Accordéon boutons 2 regist. Pontoux, 101, r. Vercingétorix-14e

A VENDRE Matériel composition imprimerie rangs et casses, 4 séries caractères neufs Téléph. GOB. 55-25.

Vends bel. devantures boutiques marbre, menuiser. métall. complet, glaces grilles extens. stores ét. nf, 9, av. République, Aubervilliers

REPRÉS. COMMles 135[f]

PARFUMERIE Importante demande représent. actifs Paris, banlieue, fixe commission, situation stable Ecr. C BAY, 18, pas. des Princes

Disp. bur. tél. pl. cent. Paris exp. aff. organis. vente cherche repr. exclus, agence gén. BERTRAND 16, cité d'Antin, Paris. TRI. 86-58

Cherche Représentants tous articles. Ecrire Marzulio, 1, rue de la Bastille, ORAN (A.F.N.)

PROPOS. COMMles 150[f]

Cie distri. repré. ds tte France Sch entrer relat. av. fabricant prod. bté et parf. de qualité pr lancer marque ou pr agce génér. S.F.A.G., 80, r. Miromesnil, Paris-8e

Ex-propriétaire Cinéma cherche gérance salle importante, même association, région indifférente. Ecr. P.R., N° 13.726, France-soir.

MAISON D'EXPORT. ay. succurs. à l'étranger rech. Fabr. de prod. à exporter. Havas 0229 Marseille.

Disponible suite part dans grosse affaire garantie Etat ; rapport 1.200 fr. p. jour ; avec 1 million Ecr : Lavallière, 12, r. Condorcet.

APPART. VENT. ACHTS 120[f]

Cse achet. pr personnel Appart 5 libre 4 à 5 p. 8e, 16e, 17e arr. DE ROSE, 13, r. Mignard, PARIS

A vdre en Sté s. Bois Vincennes Appt 2-3 p. c. bs, vue sol loués ver. Michel, 45, r. Vivienne. Gut. 49-21

Pt Courcelles, pr parc Monceau Dépt Appt 8 p. conf. Prix avant ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

CH.-DE-MARS Appts à vendre 3 p. cuis. w.c. loués verbalement. Prix 150.000 MICHEL. 45, r. Vivienne. Gut. 49-21

ASNIERES ds bel imm. mod. Bx Appts 3 à 6 p. tt conf. Prix de 135.000 à 500.000 fr. en Société. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

BOUTIQ. & BUREAUX 120[f]

Ech. App. 3 p. princ. eft contre bout. av log. b. placée Paris ou banl. Ecr. N° 13.587, France-soir.

Bd Beaumarchais meill. partie spl. bout. suscept. libre. Bas prix. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

Suis acheteur BOUTIQUE à PARIS Paiem. immédi. Peu importe prix et quart. (PRO. 82-21) MONTY

8, r. Montyon, ETUDE

St-Lazare